



## **Discours du maire Dieter Freytag, lors de la cérémonie du 8 mai 2023 commémorant la fin de la Seconde Guerre mondiale**

Monsieur le Maire, cher Philippe,  
Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux,  
Messieurs les anciens combattants,  
Chères citoyennes et chers citoyens de Sceaux,  
Cher(e)s ami(e)s,

C'est à nouveau un grand honneur pour moi de pouvoir parler à l'occasion de cette cérémonie du 8 mai à Sceaux et je vous remercie pour votre invitation.

Il y a 78 ans aujourd'hui, que la Seconde Guerre mondiale prenait fin en Europe. Le 8 mai est un jour qui nous rappelle que plus de 60 millions de femmes, d'hommes et d'enfants ont perdu la vie sur les champs de bataille ou ont été tués dans leurs villes ou dans les camps de concentration. Ces crimes ont été commis par des Allemands et nous, les Allemands, devons assumer une responsabilité particulière le jour commémorant la fin de la Seconde Guerre mondiale. Nous avons causé les plus grandes injustices contre l'humanité et nous ne l'oublierons jamais.

Les relations entre la France et l'Allemagne ont également été marquées par la guerre et la destruction au cours des derniers siècles : la guerre franco-allemande de 1870, la Première puis la Seconde Guerre mondiale – toutes provoquées par l'Allemagne – avaient précédé le traité d'amitié franco-allemand signé par le président Charles de Gaulle et le chancelier Konrad Adenauer au Palais de l'Élysée à Paris.

Lors de son voyage en Allemagne en 1962, Charles de Gaulle a cité à Hambourg l'écrivain Carl Zuckmayer, qui avait été persécuté par les Nazis. Zuckmayer a dit : « Si hier, c'était notre devoir d'être ennemis, aujourd'hui, c'est notre droit de devenir frères. » Quel effort a dû être fourni par les anciens adversaires de guerre et ennemis héréditaires pour tendre la main à l'autre afin de se réconcilier ? Au vu de ces événements passés, ce traité de l'Élysée ratifié il y a 60 ans peut être considéré comme un miracle historique : inhabituel, courageux et visionnaire. Un traité qui est aujourd'hui un des signes symbolique et synonyme de l'amitié franco-allemande.

Le chemin parcouru ensemble est extrêmement long et sinueux et nous ne sommes pas toujours d'accord, loin de là. Il peut y avoir des revers et des détours, mais la France et l'Allemagne continuent à rester soudées. Même si notre vision du monde, notre géographie et nos conceptions du bien-être sont encore très différentes, il s'agit probablement de la relation la plus intense au monde entre deux cultures aussi différentes. C'est ainsi que nous sommes perçus dans le monde globalisé.

Je m'en suis encore rendu compte récemment lors de mon voyage à Battir, la ville partenaire de Brühl en Cisjordanie. C'est à Ramallah, en Palestine, que se trouve l'un des neuf centres culturels franco-allemands. Ce qui a commencé comme une vision franco-allemande, devient de plus en plus une réalité. Nous intensifions notre collaboration culturelle dans les pays tiers et faisons preuve de responsabilité envers l'Europe et le monde. Nous montrons ainsi notre volonté de façonner l'avenir culturel, main dans la main, et donnons des signes positifs de la manière dont des peuples et des voisins autrefois ennemis peuvent aujourd'hui coopérer ensemble. C'est unique et cela a valeur de modèle. De nombreuses relations bilatérales conflictuelles souhaitent une évolution similaire.

.../...

Une nouvelle époque de collaboration et d'intégration avait été impulsée aussi bien par le traité d'Aix-la-Chapelle que par l'accord parlementaire franco-allemand. Les jumelages y sont explicitement mentionnés comme importants et méritent d'être encouragés. L'année prochaine le jumelage entre Sceaux et Brühl fêtera également son soixantième anniversaire. Qui aurait pu croire le huit mai 1945 que nous, les citoyens de Sceaux et de Brühl seraient aujourd'hui unis comme des amis ? Cette amitié de plusieurs décennies qui nous semble maintenant aller de soi, nous l'apprécions d'autant plus lorsque les terribles nouvelles de la guerre Russie-Ukraine nous parviennent chaque jour.

Nos rencontres et échanges communs me tiennent beaucoup à cœur. Une nouvelle fois cette année, des sportifs de Brühl ont participé au « Cross de Sceaux ». Fin mars j'ai invité des élèves du collège Lakanal avec leurs partenaires d'échange à l'hôtel de ville de Brühl. C'est le même groupe que tu recevras, cher Philippe, dans trois jours à l'hôtel de ville ici. Cette semaine également certains personnels de la municipalité de Brühl rencontreront leurs collègues de Sceaux pour ensuite participer ensemble au « Printemps des Transitions » en tenant un stand.

L'augmentation de la mobilité, l'évolution des environnements de travail et de vie et la numérisation croissante sont des moteurs déterminants du changement social. Le développement durable et la transformation écologique nécessitent des solutions innovantes et efficaces. Je me réjouis que nous ayons la chance, grâce à notre coopération, d'échanger au cours du « Printemps des Transitions » notre savoir et nos expériences dans les domaines de l'environnement et du climat, et sur les sujets du développement durable. Malgré les différences de langues, de systèmes politiques et de compétences, la coopération sur ces thèmes est très enrichissante pour nos deux villes.

L'objectif est de voir plus loin que le bout de notre nez et d'apprendre les uns des autres sur la base de bonnes pratiques, d'élaborer des projets communs et de nous soutenir mutuellement. Si, en plus, nous impliquons les jeunes et les accompagnons de manière responsable, je vois notre amitié prendre de nouveaux chemins avec une perspective d'un avenir passionnant avec des échanges aux multiples facettes.

En ce sens :

Vive le jumelage entre Sceaux et Brühl

Vive l'amitié franco-allemande

Vive la paix !